

## **Déroulé du TD traces ,empreintes, frottages, gaufrage, pochoirs, monotypes...**

Faire des empreintes matérielles (matières, textures...), corporelles, végétales (feuilles séchées, humides, écorce, bois...) animales (par imitation) minérales...

Fabriquer ainsi des images « rudimentaires ».

Organiser sa collection de traces (cahier, carnets, bandes à dérouler, livrets tactiles, leporello...)

Composer un collage des textures, traces obtenues pour leur donner du sens.

Inventer une histoire, une fiction, un récit dans une intention narrative.

### **4 ateliers en simultané :**

- Frottages, gaufrages
- Traces et prises d'empreintes (pâte à modeler, argile, plâtre...). Varier les gestes, les outils...)
- Pochoirs, tampons (formes négatives/positives - ouvertes/fermées – fond/forme - vide/creux ...)
- Monotypes (peinture ou encre sur plaques de plexiglass) prélèvements par contact.

45 mn de pratique.

15 mn de nettoyage + présentation, mise en valeur des productions.

45 mn de verbalisation, d'échanges avec deux rapporteurs chargés de prendre des notes pour le groupe.

10 mn de transposition didactique et d'ancrage culturelle par des références artistiques.

5 mn de rangement collectif.

### **Notions et questions abordées :**

**Le geste** du tracé, de la prise d'empreinte qui renvoie est technique mais aussi symbolique, anthropologique, comme découverte et emprise sur le monde.

**La représentation** dans l'image ainsi fabriquée

**La ressemblance et/ou l' écart** avec le réel (pour mesurer le degré d'iconicité par rapport au monde visible). Par exemple, la reconnaissance ou non du référent initial, de la matrice ou de l'objet de départ.

**La narration** par l'image ou construction d'une histoire, d'un récit, d'une fable, d'une fiction...

**Le rapport texte/image** (illustratif, redondant, divergent...) voir littérature de jeunesse, poésie, bandes dessinées...

**Les opérations plastiques** (gestes au service d'une intention) Exemple : imprégner, tracer, cerner, révéler, presser, prélever, sélectionner, cadrer...

**La paréidolie** ou processus visionnaire, consistant à reconnaître des formes familières cachées ou prélevées dans le monde réel (imagination, créativité)

### **Citations :**

*C'est en proposant à l'enfant des activités qui vont lui permettre de manipuler, d'explorer et d'investiguer, que l'on favorisera son processus de croissance et d'éducation. Par l'étonnement, « l'enjeu est de stimuler son envie d'apprendre et de se confronter à son environnement ».*

Selon **John DEWEY** – l'art comme expérience – 1950 Cité par **Joris THIEVENAZ** dans : « de l'étonnement à l'apprentissage » 2020

« Je me souviens d'un panneau de bois au dessus de mon lit. Je le regardais souvent quand j'étais petit. J'y voyais des choses bizarres. Je me suis approché avec une feuille de papier dans l'espoir de garder des traces, en frottant avec un crayon ( comme on fait avec une un pièce de monnaie). Je déplaçais aussi la feuille de papier, sur de la toile de sac, de la ficelle, de la peinture sèche et je piégeais ainsi le monde que j'avais repéré. Il faut essayer pour comprendre » (...)

« Je fus frappé par l'obsession qu'exerçait sur mon regard irrité le plancher, dont mille lavages avaient accentué les rainures. Je me décidai alors à interroger le symbolisme de cette obsession et, pour venir en aide à mes facultés méditatives et hallucinatoires, je tirai des planches un série de dessins, en posant sur elles, au hasard, des feuilles de papier que j'entrepris de frotter à la mine de plomb. En regardant attentivement les dessins obtenus, les parties sombres et les autres de douce pénombre, je fus surpris de l'intensification subite de mes facultés visionnaires et de la succession hallucinante d'images contradictoires, se superposant les uns aux autres avec la persistance et la rapidité qui sont le propre des souvenirs amoureux. Ma curiosité éveillée et émerveillée, j'en vins à interroger indifféremment, en utilisant pour cela le même moyen, toute sorte de matières pouvant se trouver dans mon champ visuel (...) Le procédé du frottage, ne reposant donc sur autre chose que sur l'intensification de l'irritabilité des facultés de l'esprit par des moyens techniques appropriés, excluant toute conduction mentale consciente ( de raison, de goût, de morale) réduisant à l'extrême la part active de celui qu'on appelait jusqu'alors « l'auteur » de l'œuvre, ce procédé s'est révélé par la suite équivalent de ce qui était déjà connu sous le terme d'écriture automatique (...) Le rôle du peintre est de cerner et de projeter ce qui se voit en lui (...) Je parvins à assister comme en spectateur à la naissance de toutes mes œuvres, à partir du 10 Août 1925, jour mémorable de la découverte du « frottage » (...) Nageur aveugle je me suis fait voyant. J'ai vu. »

**Max ERNST** « Au-delà de la peinture » Cahiers d'art 1937 pp 16-22.

*Une image c'est peu de chose, c'est une écorce, mais une écorce c'est un morceau de peau. Donc, au contraire de dire que l'image c'est le voile qui cache pourquoi ne pas dire que l'image c'est une surface pelliculaire qui fait partie du corps.*

**Georges DIDI-HUBERMAN** « ÉCORCES » - Ed de MINUIT 2011